

DANZA DUENDE

Dancing your life !

"When consciousness shines the Duende begins. If Art can be Duende, life can be Duende too !"



Orientale Duende

Yumma Mudra, vendredi 28 août 2009, 13:09

Francisco, mon ami poète, m'appelait régulièrement pour me demander : « Alors, tu as commencé à apprendre la danse orientale ? » Il m'envoyait parfois des coupures de journaux pour m'informer sur le sujet et il était déterminé depuis deux ans à me convaincre de me convertir à cette discipline totalement inconnue pour moi.

Je dansais depuis toujours. Dès que j'ai tenu sur mes deux jambes, j'ai voulu danser. C'était une certitude et même une obsession. Alors on m'a enseigné à forcer mes jambes en dehors, à me suspendre sur la pointe des orteils, à me regarder dans le miroir fixement, à taper des pieds en syncope aussi. Plus tard, je me suis tournée vers des pratiques plus internes comme le yoga ou plus martiales comme le shotukan mais j'ignorais tout des cercles, des ondulations langoureuses, du chameau, du serpent, de l'abandon du corps dans le mouvement. J'avais presque oublié que mes hanches, ma poitrine, mon ventre pouvaient jouer de la musique eux aussi. Et lorsque la danse orientale m'a finalement apprivoisée, j'ai découvert une nouvelle sensibilité, une douceur, une féminité délicate à fleur de peau qui petit à petit s'est épanouie dans mon cœur. Le cœur tendre, terrible et profond de la Mère.

La danse orientale n'a d'orientale que l'apparence ; elle est universellement féminine, et surtout, elle est souveraine du naturel. Elle exige du corps, des muscles, de la peau, qu'ils se détendent. En apprenant à s'adoucir, le sourire monte à la bouche et l'on ondule généreusement, on tremble vigoureusement. On n'est plus une femme, avec un âge, un visage, un nom, une histoire, non, c'est bien plus que cela, tous

découvrent en musique LA femme, celle qui vient de la lune et qui se cachait derrière le voile des méprises.

Je ne parle surtout pas de se couvrir de pacotille ou même d'or, d'argent et de soies pour épater la galerie ou pour tenter une compétition glauque avec Salomé sous les sueurs libidineuses de quelques prédateurs frustrés. Là nous attend le piège de la vanité, la vilaine jalouse qui nous éloigne de nous-même et d'autrui.

La danse orientale est une des plus naturelles du monde. Elle est née spontanément. Elle se respire simplement entre sœurs, sans âge, sans préjugés, en toute complicité. Son charme envoûte aussi bien celle qui danse que ceux qui voient danser. Sa sensualité frôle l'âme et l'on pourrait bien réaliser d'un seul coup son corps dans l'esprit. L'authenticité fait sa beauté qui n'appartient à personne mais que chaque danseuse révèle sous un jour nouveau.